

qui nous ont été transmis par Jacob de Melle.

Le prédicateur en chaire

Hélas, créature raisonnable, que tu sois pauvre ou riche
Regarde ici le miroir, jeune et vieux,
Et pensez-y tous,
Que personne ici ne peut s'excepter
Quand la mort viendra, comme vous le voyez ici.
Si nous avons alors fait beaucoup de bien
Nous pourrons vivre ensemble avec Dieu.
Vous devez recevoir une récompense (juste) pour tout.
Mes chers enfants, je vous conseille
De ne pas égarer vos brebis,
Mais de leur donner de bons exemples
Avant que la mort ne vous abatte brutalement.

Le mort à tous (flûte ou cornemuse)

J'appelle à cette danse tous ensemble
Pape, empereur et toutes les créatures,
Pauvres, riches, grands et petits.
Approchez, car il n'est plus temps de s'affliger !
Mais souvenez-vous, en tout temps,
D'apporter avec vous de bonnes œuvres
Et d'expier vos péchés.
Car vous devez danser au son de ma flûte.

Le mort au pape

Monsieur le Pape, vous êtes maintenant le plus haut
Faisons notre premier bal, vous et moi !
Même si vous avez été le représentant de Dieu
Un père sur la terre, et reçu honneur et prestige
De tous les hommes de ce monde, vous devez
Maintenant me suivre et devenir ce que je suis.
Vous avez été ferme en liant et en déliant,
Mais maintenant, vous avez perdu votre haut crédit.

Le pape

Hélas, Seigneur Dieu, à quoi cela me sert-il ?
Même si je suis parvenu à un haut rang,
Je dois tout de suite te rejoindre
Ni le prestige ni le pouvoir
Ne peuvent m'être utiles ;
Car je dois tout laisser derrière moi.
Prenez exemple sur moi, vous qui m'avez suivi.
Devenir pape, comme je l'ai été en mon temps.

Le mort

.....[lacune]
Monsieur l'empereur, nous devons danser !

L'empereur

Ô mort ! Ton horrible silhouette
Change tout mon être.
J'étais puissant et riche,
Le plus haut en puissance, sans égal.
Rois, princes et nobles
Devaient s'incliner devant moi et m'honorer.
Tu viens, terrible apparition,
Pour faire de moi de la nourriture pour les vers.

Le mort

Vous avez été choisi, souvenez-vous !
Pour protéger et garder
Les saintes églises de la chrétienté
Avec l'épée de la justice.
Mais votre orgueil vous a aveuglé,
Vous ne vous êtes pas connu vous-même (surestimé).
Vous n'avez pas compté sur mon arrivée. -
Tournez-vous maintenant, Madame l'Impératrice !

L'impératrice

Je sais que la mort me concerne.
Je n'ai jamais été aussi effrayée.
Je croyais qu'elle était insensée
Car je suis jeune et aussi une impératrice !
Je pensais que je possédais un grand pouvoir,
Mais je n'ai jamais pensé à elle,
Ou que quiconque me fasse du mal.
Ah, laisse-moi vivre encore, je t'en supplie !

Le mort

Impératrice, vous vous êtes surestimée !
Il me semble que vous m'avez oublié.
Approchez-vous ! Il est temps.
Vous pensiez que je devrais faire exception pour vous ?
Pas du tout ! Même si avez beaucoup de biens,
Vous devez quand même participer à ce jeu de danse
Et vous tous aussi !
Arrêtez-vous et suivez-moi, Monsieur le Cardinal !

Le cardinal

Ayez pitié de moi, Seigneur, s'il faut que cela arrive !
Je ne peux m'échapper nulle part.
Que je regarde devant ou derrière moi,
Je sens toujours la mort près de moi.
À quoi me sert le rang élevé
Que j'ai eu ? Je dois le perdre
Et je deviendrai aussitôt plus détestable
Qu'un chien sale et puant.

Le mort

Fou furieux, vieux de plusieurs années
Vous n'avez rien choisi d'autre
Que la possession sur cette terre !
Je ne sais pas ce que vous allez devenir.
Vous n'avez pas fait attention à moi
Et pas pensé à la mort.
Maintenant, vous devez aller dans l'autre pays.
Monsieur le chapelain, tendez la main pour danser !

Le chapelain

Hélas, comme la mort me tourmente !
Je porte un lourd fardeau de péchés,
Je me suis ennuyé à remplir ma tâche (l'absolution ?)
Et je n'ai rien fait.
Je crains que Dieu ne me punisse maintenant.
Le monde, l'ennemi (le diable) et la chair
[m'ont trompé.
À quoi me servent maintenant les biens,
Puisque je dois tout abandonner !

Le mort

Vous auriez dû, dès votre jeunesse,
Mieux écouter Dieu... ? Respecter le droit ?
Si vous aviez enseigné avec diligence,
Alors que vous aviez déformé bien des paroles,
Si vous aviez conduit le peuple à Dieu, ce serait bien !
Maintenant, vous partez plein d'angoisse.
Mais il faut que ce soit sans hésitation.
Marchand, tenez-vous prêt, vous aussi !

Le marchand

Loin de moi l'idée d'être prêt.
J'ai peiné pour les biens
Sur terre et sur mer,
Par le vent, la pluie et la neige.
Mais aucun voyage ne m'a jamais été aussi difficile.
Mon compte n'est pas bon.
Si j'avais fait mes comptes avec précision,
Je pourrais partir joyeusement.

Le mort

Si vous n'avez rien fait d'autre
Dans votre activité de commerçant, telle qu'elle
[vous fut donnée
Vous aurez... (peut-être : la vie éternelle ?),
Quand tout sera jugé
Vous vous prémunissez contre tout mal.
Et vous avez mis de l'ordre dans vos affaires.
S'il en a été autrement, ce n'est pas bien.
Sacristain, venez, il le faut !

Le sacristain

Hélas, mort, il le faut,
Alors que je viens à peine de commencer à servir ?
Dans ma position de sacristain, je croyais sans aucun doute
Pouvoir m'élever encore plus haut.
J'aspire à une haute fonction,
Mais il me semble que je n'en aurai plus.
Je n'ai plus besoin de quoi que ce soit maintenant
Car la mort veut m'engloutir !

Le mort

Si vous étiez monté en grade,
Vous seriez en grand danger.
Pour votre âme, c'est l'avantage le plus important,
Que vous ne vous soyez pas élevé plus haut.
Suivez-moi dans mon sillage ;
Être haut placé, c'est avoir de l'orgueil !
Tout cela est contraire à Dieu.
Artisan, approchez-vous, c'est sérieux !

L'artisan

Hélas, que va-t-il m'arriver ?
J'ai très mal prévu
Et me suis très mal préparé.
Je n'ai pas fait mon métier honnêtement,
Seule la possession des biens m'importait.
Maintenant, je te prie, mon Dieu,
Pardonne-moi mes péchés
Et accueille-moi dans ta vie éternelle !

Le mort

Vous tous, artisans
Respectez trop peu de choses,
Pour tromper un autre
Et souvent le piéger.
Vous n'avez pas pensé à la mort
Et votre salut est très difficile.
Cela sera difficile pour votre âme :
Ermite, suivez-moi !

L'ermite

Il me serait léger de mourir,
Si j'étais prêt au fond de moi
Et ma conscience pure.
L'ennemi m'a tenté
Par de nombreuses et graves tentations.
Aie pitié, Seigneur ; ouvertement
Je te confesse mon péché.
Aie pitié de moi à la dernière heure !

Le mort

Vous pouvez danser dans la joie,
Le royaume des cieux vous appartient.
La fatigue que vous avez endurée,
Réjouira votre âme.
Si tous agissaient ainsi, ils en tireraient profit
Et que les choses ne se passent pas mal.
Mais c'est devenu amer pour beaucoup.
Venez dans ma ronde, paysan !

Le paysan

Je repousse volontiers cette danse.
J'ai plus que jamais besoin de ma vie
Avec le travail
Et j'y ai pensé jour et nuit,
Comment cultiver mon champ
Pour qu'il porte beaucoup de fruits,
Et me permette de payer mon loyer.
Je n'ai pas pensé à la mort.

Le mort

Vous avez fait un grand travail.
Dieu ne vous rejettera pas
Avec votre travail et vos fatigues.
C'est juste, je vous le dis,
Dieu vous récompensera
Dans son très haut ciel.
Ne craignez pas un instant !
Approchez, jeune homme !

Le jeune homme

Les tentations du monde me flattent en permanence.
Tu as mal choisi ton moment.
Tu t'approches discrètement et furtivement
Pour me prendre dans tes filets.
Le monde me promet le bonheur,
Et s'il me trompe, c'est qu'il est trompeur.
Ôte-toi de mon chemin, laisse-moi mon plaisir !
En vieillissant, je me convertirai.

Le mort

La nuit, quand les voleurs sont de sortie,
Je me déplace en douce.
Un jeune homme doit, en temps voulu, se tourner vers Dieu
Car ses propres désirs l'usent beaucoup.
Il n'y a pas de demeure éternelle ici.
Si tu avais méprisé le monde
Tu serais en meilleure posture et lui, le monde, en moins bonne.
Jeune fille, je commence à danser avec vous !

La jeune fille

J'aimerais bien renoncer à cette danse,
Je suis une belle jeune fille.
J'ai connu les tentations du monde,
Mais je ne savais pas que tu étais arrivée.
Maintenant tu es là, tout à coup, et tu me fais peur.
Je ne savais pas que tu étais là.
Si j'avais été une nonne,
Je serais entrée avec joie dans ta communauté.

[Lacune : les vers 389-396, qui contenaient probablement les paroles de la mort à l'enfant, ne sont pas parvenus jusqu'à nous ; le texte de l'enfant est bien court, était-il plus long ?].

L'enfant

Ô mort, comment comprendre ?
Je dois danser alors que je ne peux pas encore marcher !

Anno Domini MCCCCLXIII in vigilia Assumcionis Marie